

A défaut d'être rentables, les synthétiques satisfont les clubs

DÉCRYPTAGE. Ces deux dernières années, six communes fribourgeoises ont investi entre un et deux millions de francs pour un terrain synthétique. A ce montant, il faut ajouter des coûts d'entretien importants. Seule la location des surfaces de jeu aux clubs voisins permet des rentrées d'argent. Insuffisant toutefois pour dégager un bénéfice. **PAGE 3**



BERGER (DÉTAIL)

Quand Alphonse Daudet s'écrit en patê

LIVRE. Les *Lètrè de mon moulin* viennent de paraître aux Editions Montsalvens. En plus du fameux recueil de nouvelles d'Alphonse Daudet en patois gruérien, l'ouvrage comprend un essai qui raconte les voyages du romancier en Suisse et comment la littérature française a été lue dans nos cantons. Vernissage et exposition ce week-end au Salon du livre romand. **PAGE 5**

La réfection du Trieur contestée à Rue

RÉFÉRENDUM. Des membres du Conseil général ont lancé un référendum sur le crédit de 980 000 francs voté en décembre pour la rénovation du Trieur à Rue. Le bâtiment y accueillerait l'administration communale. Les citoyens se prononceront le 19 mai. **PAGE 7**



ANTOINE VULLIQUOD



ANTOINE VULLIQUOD

L'heure de vérité

BASKETBALL. Fribourg Olympic dispute cet après-midi en Coupe de Suisse «le match le plus important de la saison et le plus difficile de ma carrière», présente l'entraîneur Petar Aleksic. Interview. **PAGE 11**

Sommaire



Le dossier de La Pila avance

Le Conseil d'Etat a présenté hier quatre variantes pour l'assainissement de l'ancienne décharge de la ville de Fribourg. **PAGE 9**

Tribunal

Trois des quatre trafiquants de cocaïne pris sur le fait à Broc en 2017 ont écopé de plusieurs mois de prison ferme. **PAGE 4**

Requiem de Fauré

Pour ses 30 ans, l'Accroche-Chœur vient offrir aux Gruériens «leur» requiem. **PAGE 4**



BCF

La Banque cantonale de Fribourg annonce, pour la 25^e fois consécutive, qu'elle a battu son record durant l'année écoulée. **PAGE 8**

Hockey sur glace

Le Bullois Timotée Schaller revient sur son aventure à Sarajevo pour le Festival olympique de la jeunesse européenne. **PAGE 13**

Glaciers en péril

Des chercheurs, dont deux Fribourgeois, démontrent que les glaciers de par le monde fondent plus vite que prévu. **PAGE 20**



Météo



Sandra, Cindy et Stella Grippio, Muhamet Pajaziti, de Tornyle-Grand, se réjouissent de l'arrivée du printemps...

SAMEDI de 0° à 13°

Ensoleillé. Rares bancs de brouillard le matin sur le Plateau avec une limite supérieure vers 600 m. En montagne, vent faible à modéré de secteur ouest.

DIMANCHE de 1° à 10°

Ensoleillé. Rares bancs de brouillard sur le Plateau avec une limite supérieure vers 600 m.



Alphonse Daudet en Suisse, ses fameuses lettres en patois

Les Editions Montsalvens publient les *Lètrè dè mon moulin*, une traduction en patois gruérien du fameux recueil d'Alphonse Daudet. Le livre s'accompagne d'illustrations ainsi que d'un essai qui raconte les voyages du romancier en Suisse.

YANN GUERCHANIK

LIVRE. Les Editions Montsalvens sont en effervescence. Le directeur Francis Antoine Niquille, l'illustrateur Philippe Gallaz, le traducteur Jean Charrière et le chercheur en littérature Jean Rime ont passé les neuf derniers mois au four et au moulin. En un temps record, ils viennent de faire paraître un ouvrage inédit qui célèbre Alphonse Daudet et son fameux recueil de nouvelles.

Onze de ces nouvelles apparaissent en un texte bilingue français-patois gruérien, tandis qu'une riche étude littéraire vient compléter l'œuvre fictionnelle. Le tout s'accompagne d'illustrations réalisées pour l'occasion ainsi que de nombreux documents iconographiques. Les *Lettres de mon moulin* sous un nouveau jour.

En patois: parce que la maison d'édition gruérienne se fait un honneur de redonner du mordant à cette langue. Elle l'a déjà fait en proposant *L'Afère Tournesol* et plus récemment *Le Piti Prinho*. Après Hergé et Saint-Exupéry: Daudet, donc.

Pas tout à fait le fruit du hasard. *La chèvre de Monsieur Seguin* – une des nouvelles qui compose le recueil – est inscrite dans l'ADN de Francis Antoine Niquille, quelque part entre le football et le lac de Montsalvens. «Pour punition, mon père la faisait souvent recopier à l'enfant bouillonnant que j'étais. Plus je l'écrivais, plus je m'imprégnais de cette histoire qui chante la liberté.»

Pour donner aux mots une échappée graphique, Philippe Gallaz, alias Berger, a créé des images pleine page. «Elles s'inscrivent un peu dans le prolongement des poyas que je dessine de temps en temps. Ce n'est pas de l'illustration moderne, il y a un certain foisonnement.»

Berger a redécouvert un texte «plutôt pointu». «A tort, on le réduit souvent à de la littérature de jeunesse.» Et l'illustrateur de relever: «Peut-être que les histoires de curés ont un peu moins de sel aujourd'hui. Pour nous, ils ne représentent plus la même autorité. En revanche, une nouvelle comme *Le secret de maître Cornille* résonne pleinement à notre époque. Le héros perd ses clients au moment où l'on passe du moulin à vent au moulin mécanique. C'est l'histoire d'une profession qui se délite, comme le font d'autres aujourd'hui.»

Pour ce qui est de la traduction en patois gruérien, Jean Charrière a fait preuve de minutie et de sensibilité. «Prenez un mot comme "émotion". Je m'ef-

force de ne pas le traduire par "émochyon", trop proche du français. Mais plutôt par "rèmona-kà", qui signifie littéralement "ça remonte le cœur".»

Plus qu'une traduction

Si ce n'est pas le hasard, du moins fait-il bien les choses. «Le livre sort l'année du 150^e anniversaire de la parution des *Lettres de mon moulin*, se félicite Francis Antoine Niquille. Et ce n'était pas franchement voulu au début de cette aventure.» Raison de plus pour faire ce que l'éditeur aime par-dessus tout: assortir la publication d'événements culturels.

BERGER

Très vite est venue l'idée d'une exposition itinérante consacrée au romancier français. Historien de la littérature, Jean Rime entre en scène. Et ce qui devait constituer quelques pages en fera finalement plus de deux cents. «Pour moi, les *Lettres de mon moulin* c'était *Les trois messes basses* et *Le curé de Cucugnan* lus par Fernandel. J'avais la cassette quand j'étais

gamin. Au fil de mes recherches, je me suis rendu compte que pas grand-chose avait été fait sur Daudet et la Suisse.»

C'est ainsi que les *Lètrè dè mon moulin* se voient augmentées d'un essai nourri. «Pas seulement les voyages du romancier en Suisse, leur transposition satirique dans *Tartarin sur les Alpes* et la durable réception de son œuvre de ce côté-ci du Jura. L'essai relate aussi, à partir de nombreux documents d'archives, comment la Suisse était perçue depuis la France, comment Paris devint un foyer de l'art helvétique, comment la littérature française a été lue dans les cantons romands et comment notre "drôle de pays" s'est reconnu au prisme du voisin hexagonal.»

L'exposition est à voir dès demain à la Bibliothèque cantonale et universitaire. Les Editions Montsalvens lancent en effet une série d'événements (voir ci-dessous) et vernissent l'ouvrage ce week-end, à Fribourg, dans le cadre du 5^e Salon du livre romand. ■

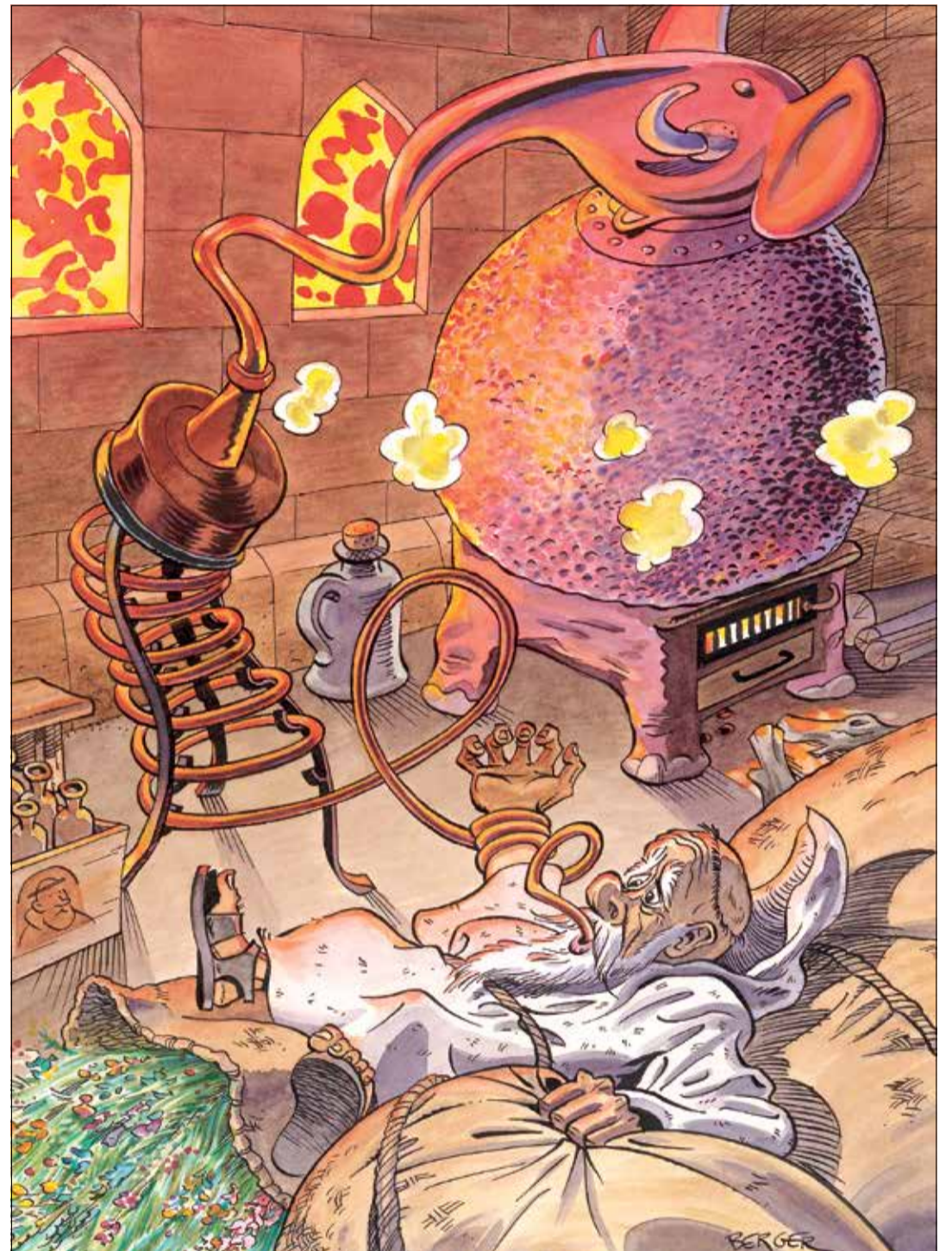
Alphonse Daudet, *Lètrè dè mon moulin* suivi de *La Suisse d'Alphonse Daudet*, Editions Montsalvens, 380 pages

Fribourg, Salon du livre romand, samedi 16 février, à 14 h (causerie), à 17 h (vernissage du livre); dimanche 17 février, à 15 h (spectacle *Carrément chèvre*)

De Fribourg à Genève, en passant par Charmey

Les Editions Montsalvens seront présentes au Salon du livre romand, à Fribourg, ce samedi et dimanche. Mais elles ne s'arrêtent pas là. Les *Lètrè dè mon moulin* seront également présentées lors des 5^{es} Rencontres culturelles de l'équinoxe, à Montreux, de même qu'au Salon du livre de Genève du 1^{er} au 5 mai. «Avant cela, en avril, nous partons à Nancy pour participer au colloque organisé par Les Amis de Daudet», relève Francis Antoine Niquille, directeur des Editions.

Cet été, la maison gruérienne sera encore présente à la Fête du livre de Saint-Pierre-de-Clages, tandis qu'un passage par le Delémont BD et par Le Livre sur les quais de Morges est encore «sous réserve». «Et puis, une édition spéciale "Charmey" a été tirée à l'occasion de l'inauguration, en avril, de l'école primaire du cercle scolaire de la Jogne à Val-de-Charmey. Avec une couverture cartonnée exclusive, augmentée d'un cahier commémoratif.» Le finissage, en septembre, aura également lieu à Charmey, lors des 6^{es} Rencontres culturelles de l'équinoxe. YG



Les illustrations d'hier et d'aujourd'hui des nouvelles d'Alphonse Daudet. BERGER / LUIGI ROSSI / GUSTAVE DE BEAUMONT

«La tchivra dè Moncheu Seguin»

«Moncheu Seguin l'avè djamé jou dè bouneu avoui chè tchivré.

Lè pèjè totè de la mima fathon: on bi matin, i frèjavan lou kouârda, chin d'alâvan din la montanye, è, hō lé, le là lè medjivè. Nè lè j'anyètâyè dè lou mètre, nè la pouère dou là, rin lè ratinyè. Irè, i parè, di tchivré ke volan a to pri le grant'è è la libèrtà.

Le brâvo moncheu Seguin ke konprenyè rin a chin ke chè dzemotâvè din la titha dè chè bêthètè irè to kapo. I dejè: – Lè fournè; lè tchivré ch'innouyon vèr mè, nin vu pâ mè vouèrdâ ouna.

Portan, chè pâ dèkoradji, è apri avè pèrdù chi tchivré de la mima fathon, nin da athetâ ouna chatchima; ma adon cheti yâdzo, la jou l'èchyin dè la prindre tota dzouna po ke ch'akothemichè a vivre intche li.

Ah! Gringoire, k'irè bala, la pitita tchivra dè moncheu Seguin! K'irè bala avoui chè jyè dà, cha barbèta dè dzoun'ofihy, chè chabo nè è breyin, chè kouârè vèrâyè è chè gran pè nè ke li fajan kemin on manti dè fayè! Irè prèchke ache galéja tchè le tsevri d'Esméralda, te t'in chovin, Gringoire?»

«Monsieur Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.

Il les perdait toutes de la même façon: un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

CANTON DE VAUD

— MONTREUX, 8 septembre. — Dans de samedi à dimanche, des voleurs sont parvenus à pénétrer dans les bureaux de M. Glas, banquier à Montreux. Ils ont emporté le coffre-fort pesant plusieurs quintaux et renfermant des valeurs importantes. La police est à leurs trousses.

— M. Alphonse Daudet et sa famille viennent d'arriver à Montreux. Ils sont descendus à la grande pension Vautier.

Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habituaît à demeurer chez lui.

Ah! Gringoire, qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda, tu te rappelles, Gringoire?»